

**Zeitschrift:** Revue économique et sociale : bulletin de la Société d'Etudes Economiques et Sociales  
**Herausgeber:** Société d'Etudes Economiques et Sociales  
**Band:** 75 (2017)  
**Heft:** 2

**Artikel:** Introduction  
**Autor:** Maye, Céline / Merzaghi, Federica  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-823282>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# INTRODUCTION

CÉLINE MAYE, FEDERICA MERZAGHI

*Service de la cohésion multiculturelle*

*celine.maye@ne.ch*

*federica.merzaghi@ne.ch*

On entend souvent que la laïcité s'écrit au singulier et sans adjectif. Qu'elle n'accepte pas de complément et n'a donc qu'une signification univoque. Très présent dans les médias et les discours politiques comme allant de soi, ce terme reste pourtant flou et la définition de ses contours est loin de faire l'unanimité.

Dans l'actualité, on parle aussi beaucoup de religions, bien souvent, d'une religion en particulier (l'islam).

À Neuchâtel, de septembre à décembre 2016, l'association NeuchàToi a décidé d'aller au-delà des actualités et des certitudes. Avec la ferme volonté de questionner la laïcité et de la re-mettre en discussion par rapport à la croissante pluralité religieuse, elle a participé à donner du sens à ce terme tant employé et parfois si diversement compris. Le souhait de l'association, qui organise régulièrement depuis 2006 des manifestations interculturelles pour interroger l'identité neuchâteloise dans une société diverse, était de créer des espaces ouverts à la parole pour que les Neuchâtelois-e-s puissent exprimer leurs opinions, leurs préoccupations, leurs suggestions et que chaque personne, croyante et non croyante, pratiquante ou pas, ainsi que les acteurs de la vie politique, économique, culturelle, associative et religieuses, se sentent invités à débattre de manière sereine sur la signification de la laïcité, sur les enjeux liés à la croissante diversité religieuse et à ses implications sur la vie quotidienne des individus, des collectivités privées et publiques.

Car si la diversité est un fait – pas toujours accepté –, sa gestion demande un dialogue constant qui ne peut se faire que grâce à un débat constructif.

Ainsi, pendant trois mois, presque 2000 personnes ont dialogué, appréhendé la diversité religieuse et discuté la laïcité dans le cadre de l'un ou l'autre des 34 événements proposés. NeuchàToi a été inauguré par un colloque à la HEG Arc sur la diversité religieuse et sa gestion en entreprise (dont les actes seront publiés prochainement) et s'est terminé par un autre colloque à l'Université de Neuchâtel portant sur le pluralisme religieux et la laïcité. Parmi les intervenant-e-s, plusieurs présentent une synthèse de leurs contributions dans ce recueil. Les autres manifestations se sont déclinées sous forme de tables rondes, débats, rencontres citoyennes, projections de films, expositions, concerts, micros-trottoirs, imaginés et concrétisés grâce à l'implication de multiples partenaires issus des milieux académiques et associatifs, des institutions sociales et culturelles.

En conclusion de ces trois mois d'activité, il semblerait qu'à Neuchâtel, la laïcité ce soit à la fois la neutralité de l'État et le respect de la diversité religieuse, y compris dans ses expres-

sions publiques. Cette laïcité inclusive telle que vécue à Neuchâtel, qui préconise le dialogue comme outil pour régler les problématiques particulières, semble être un modèle favorable au vivre ensemble dans un contexte de pluralité religieuse. À l'image d'une communauté neuchâteloise diverse, représentée pendant toute la campagne dans sa diversité et dans son unité par un mandala aux 28 symboles (religieux ou pas) qui, mis en commun, forment un cercle inclusif qui invite à la discussion.

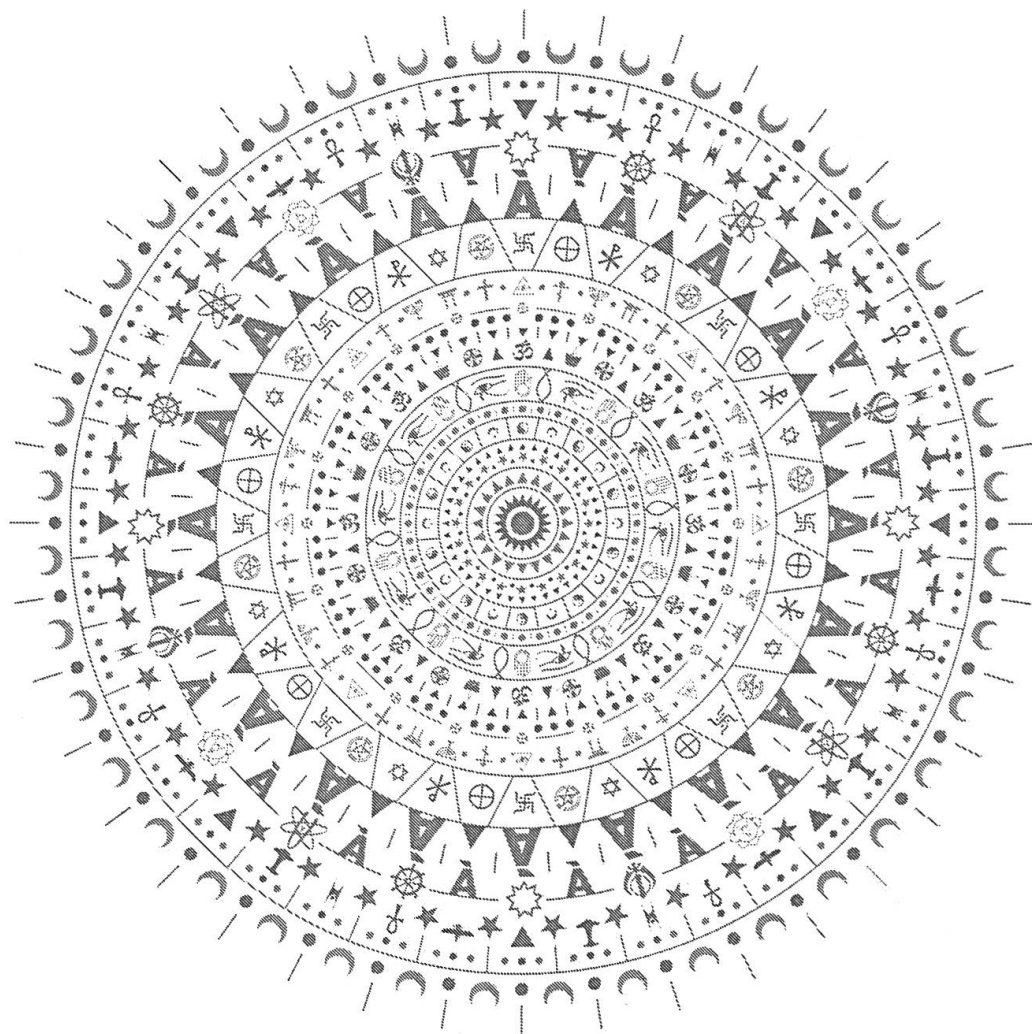


Figure 1 (mandale NàT, Agence INOX)

Ce numéro spécial offre un aperçu de regards portés sur ce thème, regards qui se sont croisés dans le cadre de cette grande discussion ouverte à la population. La sélection des contributions recueillies n'a pas été conçue pour servir de résumé de la manifestation, mais comme l'expression des différentes communications qui ont pu s'y exprimer pour susciter la réflexion et les débats. Elles prouvent, si besoin, que tout peut se discuter et que si des

désaccords existent, les points communs sont nombreux et permettent de construire des bases solides pour le vivre ensemble.

C'est l'exemple qui ressort du premier texte, synthèse de trois regards historiques posés sur la question de la diversité religieuse présentés lors d'une table-ronde organisée par Géraldine Delley et Olivier Silberstein de la Société d'histoire et d'archéologie du canton de Neuchâtel. La rencontre entre Sophie Delbarre-Bärtschi, Yann Dahhaoui et Fabrice Flückiger questionne la cohabitation, au sein d'un espace commun, d'individus ayant des croyances diverses à différents moments de l'histoire. Marc Perrenoud rappelle les difficultés d'acceptation rencontrées par les nouveaux groupes, avec l'exemple de la population juive à la Chaux-de-Fonds au XIX<sup>ème</sup> siècle.

Sylvie Guichard aborde dans son article les différentes formes de la laïcité d'un point de vue politique, à travers des exemples internationaux, remettant ainsi en cause la conception réductrice de la laïcité qui se résume en une séparation de l'État et des religions.

Stéphanie Kurt illustre avec des exemples législatifs trois différentes manières de gérer les liens avec les communautés religieuses dans les cantons suisses.

Les aspects sociétaux sont ensuite abordés par Églantine Jamet-Moreau, qui s'interroge sur le rôle de la laïcité en tant que garante de l'égalité entre les femmes et les hommes, tandis que Joëlle Moret et Tania Zittoun questionnent la manière dont les jeunes adultes neuchâtelois-e-s font mention de la religion et de la laïcité au quotidien, dans leur rapport aux autres et face à des questions personnelles. Ce dossier spécial se termine avec le retour sur les rencontres citoyennes organisées dans le cadre de NeuchàToi, qui permet à Mallory Schneuwly Purdie d'apporter un éclairage sur les préoccupations des Neuchâteloises et Neuchâtelois lorsqu'il est question de religions et de laïcité.

